



## La liberté de la presse attaquée à Madagascar : Halte aux intimidations !

La CGT dénonce avec la plus grande fermeté **les pressions scandaleuses exercées par les autorités malgaches** contre **Gaëlle Borgia** (France 24, TV5Monde) et **Pauline Le Troquier** (RFI).

Depuis plus d'un mois nos deux consoeurs font face à une véritable campagne d'intimidation orchestrée par le gouvernement malgache. **Leur "faute" ? Avoir fait leur travail de journalistes** : une enquête sérieuse, rigoureuse, diffusée sur RFI et TV5Monde, remettant en cause la version officielle sur une intoxication alimentaire à Ambohimalaza, qui a causé la mort de 32 personnes.

**Suite à l'enquête, elles sont menacées de poursuites judiciaires, accusées de "trouble à l'ordre public" et de "délit de presse", ciblées par des courriers officiels exigeant leur éviction immédiate, et visées par une campagne de dénigrement public, jusqu'au sommet de l'État.** Le président malgache Andry Rajoelina, lui-même, a publiquement mis en cause leur légitimité à exercer leur métier.

**Ces méthodes sont inacceptables. Ce n'est pas seulement une attaque contre deux journalistes, mais un grave coup porté à la liberté de la presse.**

Gaëlle Borgia, prix Pulitzer 2020, et Pauline Le Troquier sont des journalistes reconnues, intègres, professionnelles. Les menacer, c'est vouloir faire taire la vérité.

**La CGT exige : l'arrêt immédiat des pressions et menaces (et même de menaces de mort contre l'une de nos consoeurs). La protection de leur droit à exercer librement leur métier. Le soutien plein et entier des rédactions et des directions de France 24, RFI et TV5Monde.**

La liberté d'informer n'a pas de frontières. Nous ne laisserons pas faire.

**Solidarité totale avec nos consoeurs Gaëlle Borgia et Pauline Le Troquier !**